

Le petit jeu de l'homme d'Ancien Régime

«Tout d'abord ce que nous abhorrons dans le *plein*, ce n'est pas seulement l'image d'une substance ultime, d'une compacité indissociable; c'est aussi et surtout (du moins pour moi) une *mauvaise forme*.»

Roland Barthes, *Digressions*

AVEC SON KIT DE CONSTRUCTION



I AMORCE Les petites subversions font les grands conformismes.

2 DÉFINITION PROVISOIRE L'homme d'Ancien Régime est la figure de la subjectivité bourgeoise à l'heure de sa liquidation et de son évidement par la domination cybernétique, historiquement issue de cette même bourgeoisie. Défunte, la subjectivité bourgeoise se survit indéfiniment à elle-même dans le mythe de l'individu libre, autonome et fort, assuré de lui-même et de son monde; monde que clôturent des valeurs et des expériences établies que notre individu habiterait *pleinement*, ainsi que la consommation d'un certain nombre de marchandises culturelles lui servant de système de références. D'*objet* de la critique sociale durant tout le XIX^e siècle et une bonne partie du XX^e, l'homme d'Ancien Régime est passé au statut de *sujet* de la critique, à la faveur de processus de recomposition internes à la domination marchande, celle-ci exigeant à présent le maintien de l'homme d'Ancien Régime en tant que fausse alternative à l'*american way of life*. Précisons qu'il s'agit là d'une *forme-de-vie* et nullement d'une classe assignable d'individus: nous l'induirons donc de nos inclinations singulières non moins qu'à partir du relevé empirique de traits de caractères, de pratiques culturelles, de sédimentations d'habitudes, d'ossatures institutionnelles qui la justifient. L'homme d'Ancien Régime fonctionne comme une matrice d'habitus possibles et socialement produits; il s'agit pour nous non pas de critiquer un «mode de vie» mais de nous placer sur un plan de consistance qui permette de lire la réalité en termes d'affrontement éthique et politique entre formes-de-vie. Il ne s'agit ni de les disséquer ni de les juger mais de prendre la mesure, matérielle, de leurs lignes de fuite et de l'espace de jeu qu'elles offrent. L'homme d'Ancien Régime, quant à lui, sera ce Bloom spécial qui cultive la sortie hors du monde comme seule et unique ligne de fuite.

3 MÉTHODE La *figuration*, c'est-à-dire le rapport qu'entretient le Bloom à lui-même, est sans pourquoi; cela veut dire qu'on ne peut dénouer l'écheveau des forces «psychologiques» et sociales qui constituerait l'essence d'une humanité d'Ancien Régime. De ce fait il est aussi illusoire qu'inutile de prétendre dire ce qu'«est» l'homme d'Ancien Régime et l'on se contentera ici de décrire ce qui lui arrive, quotidiennement. L'analyse sociologique et la critique de l'idéologie, axées sur une compréhension des intérêts et des stratégies réels poursuivis par les individus ainsi que sur la volonté de dissiper les effets sociaux de brouillage et de travestissement de ces intérêts, malgré les éclaircissements ponctuels qu'elles offrent, peinent précisément à cerner ce domaine de l'*incorporation* de l'habitus, qui ne semble pas pouvoir faire l'objet d'une justification par un calcul, même subtil, de l'intérêt social. L'homme d'Ancien Régime ne peut faire l'objet que d'une description formelle qui mette à jour tant les mécanismes de défense mythiques de son *art de vivre* individuel que les institutions politiques qu'il présuppose pour perdurer, notamment le monopole de la violence publique par les autorités dites étatiques et son corollaire, la publicité bourgeoise, qui interrompt toute conséquence réelle de la pensée. La *posture* d'Ancien Régime n'existe jamais que comme modalité interne au Nouveau Régime Cybernétique, comme une *libéralité* accordée par celui-ci et doit se comprendre, dans les termes de la sociologie bureaucratique, comme une stratégie de distinction et d'affirmation d'un habitus non-bloomeux à l'ère où le Bloom est le transcendantal de toute théorie critique de l'être social. Avant d'être une vision du monde ou une théorie particulières, le «discours» d'Ancien Régime est un dispositif épistémologique qui décrypte la réalité au moyen d'un système de catégories classiques et générales (l'homme, les passions, l'intérêt, l'histoire, l'action, la négativité, la différence, le Spectacle, etc.), qui permet de toujours conjurer et neutraliser l'événement en le ramenant à ce qui est déjà-connu. En outre, il permet au Bloom qui joue avec plus ou moins de maestria à l'homme d'Ancien Régime, de passer sous silence sa propre implication *singulière* dans ce qui lui arrive; en ergotant ainsi sur tout ce qui se passe, il s'épargne de jamais penser sa situation propre. La passion criticiste qui l'anime se traduit ainsi souvent par le simple réflexe de la mise à distance: la fabrication de concepts n'est chez lui pas requise par l'événement qu'il s'agirait de penser, mais par la dénégation active de celui-ci, en le ramenant à quelqu'essence connue.

4 UN DISPOSITIF INCARNÉ L'homme d'Ancien Régime est un type réactif, peut-être le premier dans l'histoire à être dans le ressentiment *intégral* puisqu'il ne peut se résigner à accomplir l'inévitable travail de deuil des habitus culturellement associés à l'éthos bourgeois, sous peine de se condamner lui-même. L'expérience réelle de la situation contemporaine lui est interdite, puisque, profondément autiste en cela, il parle ou plu-

*Le petit jeu
de l'homme
d'Ancien Régime*

tôt *discourt* sur les avancées présentes du processus involutif de subsumption capitaliste et sur les mœurs qui s'y esquissent depuis une position de *surplomb*, soigneusement sécurisée par des cordons sanitaires tant policiers que linguistiques. En aucune circonstance, il ne se laisse aller à l'expérience de la contamination par ce réel honni mais rejette plutôt en bloc tout surgissement de l'*inédit*, de ce qui n'est pas validé par les formes *classiques* de l'existence. Il y va de sa survie pure et simple. À plus ou moins long terme, en effet, cette forme-de-vie atténuée est vouée à disparaître, minée par la disparition de ses conditions d'existence et par le rétrécissement inéluctable de son espace d'expression pacifié. Politiquement, ce dépérissement se manifeste dans la terreur où vit cet étrange citoyen apeuré, qui regrette le temps de sa soumission à la souveraineté limitée de l'État-Nation, soumission qu'il pouvait embrasser d'un coup d'œil et qu'il pouvait toujours fuir en se réfugiant en son *for intérieur*, zone libérée, patrie du Moi où l'ignorance de soi pouvait à bon compte se présenter comme conscience morale. Dépossédé de son petit stock d'anecdotes et violemment extrait de son *milieu* naturel par la montée de la souveraineté acéphale, non-contractuelle et déraisonnable de l'Empire, l'homme d'Ancien Régime s'est fait flouer par l'Histoire et, dépité, présente sa facture; on constate ainsi en France depuis quelques années la constitution d'un parti et d'une mouvance politico-intellectuels d'Ancien Régime qui tentent de renflouer quelques bons vieux mythes tels que la République, l'École ou l'Autorité à l'ombre desquels ils espèrent continuer à vivre. Mais leur monnaie n'a plus cours, et le point de vue de Sirius ne fait plus recette. L'homme d'Ancien Régime en est donc réduit à faire exister biographiquement son dispositif théorique de neutralisation et de brouillage, où s'opposent abstraitement ce qu'il appelle le «bougisme», la modernité, l'idéologie dominante du jeunisme festivist, du progrès, de la mobilité, de la flexibilité et de la table rase, bref de la mondialisation heureuse chère aux «libéraux-libertaires», et un certain nombre de postures et de concepts valorisés comme la critique, la réflexion, l'autorité, la lenteur, le conservatisme, l'«anarchisme tory», la République chère aux «bolchéviques-bonapartistes», le respect du passé, le traditionalisme, la littérature, la maîtrise discursive, etc. Mais la partie dans laquelle il fait mine de s'engager passionnément est en fait jouée d'avance. Les assertions, positions, thèses et analyses qui feignent de s'y affronter sont toujours-déjà connues de tous et ne servent nullement à éclairer la réalité mais font office de signes de reconnaissance, de gages d'appartenance et de rails rhétoriques. Ce sont des *gimmicks*, des trucs de prestidigitateur de foire.



Le brouillage consiste ici à rejouer éternellement l'opposition conservatisme / progressisme, dont les termes ne sont jamais que deux *variantes* d'une même thèse anthropologique, celle de la pacification, qui postule l'homme comme être-social-vivant-en-société. Et cela afin de naturaliser un dispositif qui représente l'un des contre-feux majeurs pour voiler la réalité humaine en tant que guerre civile.

5 **GIMMICK** L'un des *gimmicks* favoris de l'homme d'Ancien Régime est l'affirmation déclamatoire de son extériorité militante à «ce» monde, de son irréductibilité par rapport à la culture dite «de masse», au bloc de l'aliénation dominante perçue comme horizon indépassable de tout positionnement humain; ce réflexe n'exprime au fond que le fétichisme d'une chimérique étrangeté au monde qui se cherche par exemple dans la pratique de perpétuelles et pathétiques mesures d'hygiène misanthrope ou encore «scissionniste». En raison de la lourde tendance historique à la pacification centraliste qui a marqué de longue date l'État français et qui a produit la psychologie citoyenne que l'on sait – celle du sujet croyant trouver sa liberté dans le bon fonctionnement d'un État qui prend en charge tous les aspects «politiques» de sa vie –, la posture d'Ancien Régime relève de façon privilégiée d'une certaine tradition bien de chez nous qu'on peut faire remonter aux libertins «antimonarchiques» et qui se poursuit jusqu'au situationnisme maurrassien et alimentaire d'aujourd'hui, en passant par les catholiques réactionnaires, les heideggeriens de toutes obédiences, l'anarchisme de droite, les «hussards» et autres sollerso-céliniens. En dernier ressort il s'agira toujours de faire valoir un *droit* de réserve, un *droit* à l'émigration intérieure. Toutes ces fractions sont aujourd'hui prises dans un vaste mouvement de recomposition des fronts et cherchent à s'allier avec la mouvance libérale-humaniste pour échapper à l'alternative historique entre l'Empire et ce qui lui échappe.

6 **UNE PERSONNALITÉ EN OR** L'homme d'Ancien Régime est toujours, quoiqu'il en ait, un *puritain libéral*, quand bien même il jouerait à se draper dans les figures *passées* du libertin, du viveur, du héros, du bandit, du rebelle, du stratège, du romancier, ou encore du sage adepte de l'ataraxie. Ce sont là autant de rôles qu'il maîtrise assez pour faire illusion. L'impur, la violence, la subversion, le négatif, le sacré qu'il se plaît parfois à invoquer ne font pas chez lui l'objet d'une expérience ou d'une pratique réelles mais ne sont qu'autant de prétextes à d'innombrables ruminations littéraires. D'une façon générale, toute l'expérience de l'homme d'Ancien Régime est fortement structurée autour de la référentialité, non pas celle, vulgaire à ses yeux, de la marchandise, mais celle, plus neutre a priori, de la culture. Comme ses frères-Bloom mal-aimés, il s'est acheté une panoplie; il se trouve qu'elle est à la hausse sur le marché culturel du profilage de subjectivité. Le luxe demeure envers et contre tout une production bien française au sein de la production mondiale de subjectivités.

7 **PETITE LITANIE (EXEMPLE DE PANOPLIE)** Mode de production festivistique façonner nouvelle humanité / police sanitaire de Bruxelles frigorifier vie quotidienne / «principe de précaution» = théologie morbide / disparition du Mal, donc du Bien, du Pêché Originel, donc de la jouissance de pécher / fin du Sacré / festivismisme juvénile = continuateur du fascisme / mutation anthropologique avoir déjà eu lieu / décadence irréversible de l'esprit critique / glissement des populations vers l'onirique / prise de pouvoir du principe de plaisir / annulation de toutes les séparations structurantes qui ouvraient au monde adulte / volonté diffuse de retrouver l'état d'innocence d'avant la Chute / abolition du Conflit / création = subversion d'économie mixte / retour du genre humain à la vie animale / désir : purement utilitaire, mécanique désormais / retour de la Culture au bercail de la Nature / mise en examen de l'Ancien Monde, de l'Histoire / «Parce que la vie, c'est ça. C'est quelque chose qui continue, avec son mélange de bons et de méchants, qui est aujourd'hui arrêté.» / changement de fonction de la littérature : non plus refléter les contradictions de l'être humain, mais célébrer un néo-humain délivré de la contradiction (valeurs de citoyenneté, de convivialité, de parité, de fraternité) / nouvel impératif du Bien citoyen / remplacement du négatif par l'autonégativité intersubjective / il n'y a plus de réalité / disparition du concret sous les coups de boutoir de l'Universel / tyrannie des bons sentiments, de la transparence, des agélastes / salut par la littérature / «vomir sera penser.» / vive l'aristocratie de la pensée critique ! / effacement ludique des différences / oppression informationnelle / réenchâtement poético-morbide de l'espace public / romantisme fusionnel de la communauté / victimocratie / le moi comme bloc d'authenticité, comme preuve, comme œuvre / survie triomphant de la vie / processus d'alignement des provinces / renflouement du mensonge romantique / muséification des



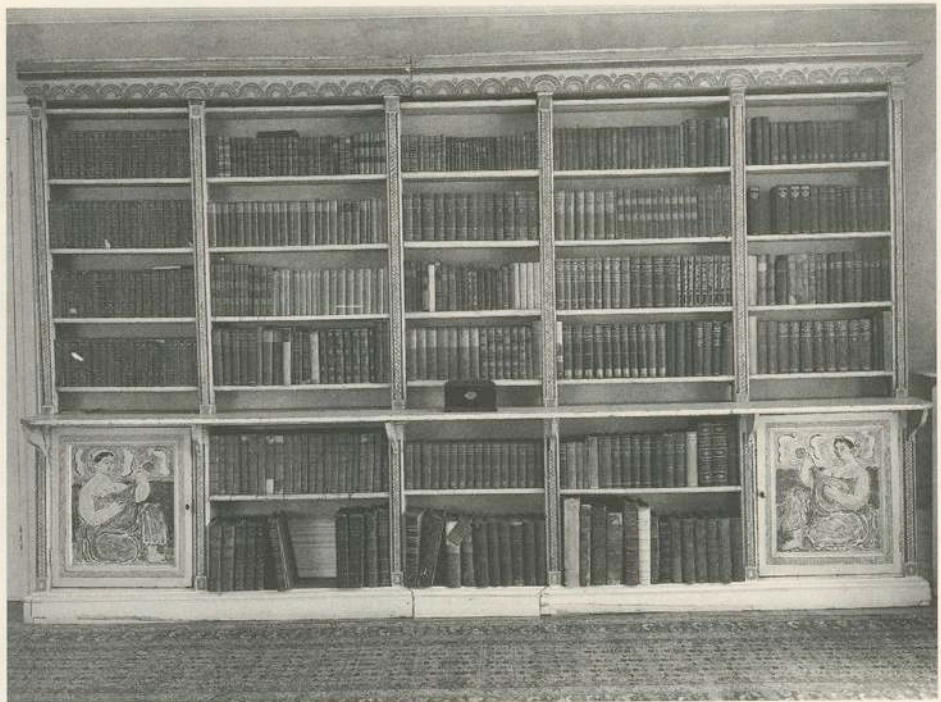
*Qui peut croire ce monde digne d'amour?
A quoi bon aimer ce qui s'est voué soi-même à la haine?
Dieu n'y réussit même pas, il se résigne à laisser subsister l'Enfer.*

Bernanos

*Le petit jeu
de l'homme
d'Ancien Régime*

villes / changement de nature du concept d'événement (inversion du sens) / fin parodique de la division du travail (que chacun reste à sa place !), de l'argent, des classes et de tant d'autres choses encore / effondrements en tous genres / lecture = accès à la vaste expérience humaine antéspectaculaire, à la véritable conversation / lecture = finie / regret de l'authentique publicité bourgeoise et de sa compétence (salons) / «les hommes ressemblent plus à leur temps qu'à leurs pères.» / effacement de la personnalité / faux sans réplique / présent perpétuel / misérables contemporains toujours plus séparés des possibilités de connaître des expériences authentiques / devenir-pseudo du monde et des choses / nécessité de découvrir ses préférences individuelles / critiquer d'abord le reniement achevé de l'homme.

- 8 **POLISSAGE** Une telle «sensibilité» d'Ancien Régime, qui s'en remet à des formes-de-vie du passé qui ont fait leurs preuves, ne peut surgir, théoriquement, voire littérairement, que lorsque l'ancien se sait comme ancien et s'est détaché du processus historique : les formes vivantes ne se connaissent pas comme telles, elles se laissent seulement évoquer dans le souvenir, une fois caduques. C'est par là que la posture d'Ancien Régime se dévoile comme intégralement *libérale* : elle procède d'un choix fondamental en faveur d'une sécurisation «muséale» de la pensée, inavouée bien sûr mais toujours à nouveau justifiée culturellement, et se déroule donc intrinsèquement dans la sphère de la représentation, bien que nul n'invoque son attachement au «réel», au «concret» de façon plus insistante que l'homme d'Ancien Régime. En fait, il s'agit de l'une de ces petites mythologies contemporaines qui, comme les autres, cherche à acquérir son brevet anthropologique. Rien là qu'un petit jeu linguistique où notre prestidigitateur terrasse vaillamment des tigres de papier sortis de son chapeau et, «l'Histoire étant finie» comme chacun sait et l'enjeu nul, se révèle être un crapaud postmoderne comme les autres, baignant cependant dans la suffisance de sa dignité «critique». C'est un Bloom *police*, et qu'on a police.
- 9 **UN HÉRITAGE À FAIRE FRUCTIFIER** L'homme d'Ancien Régime passe le plus clair de son temps à jouer au héros fatigué des Temps Modernes qui, n'ayant plus la force de se vouloir lui-même, se contemple indéfiniment dans une posture *héritée*. Cet héritage est l'assomption bancale de toutes les anciennes lignes de partage factices produisant cet être douillet qu'est le citoyen moderne, habitant tant bien que mal son inexpérience du monde. Persistant, mauvaise foi catholique oblige, dans un paradigme psychologue caduc (Balzac avant tout !), l'homme d'Ancien Régime recherche partout les preuves de la Comédie Humaine à laquelle il s'était attaché, cependant qu'il se trouve immergé dans la Farce bloomesque, perdu et sans repères. Il se voudrait Descartes ou Casanova quand il n'est que le contempteur morgueux du divertissement social, le cartographe de ses propres renoncements, le héraut du négatif incantatoire, qui travaille à faire de sa passivité un



beau petit livre de lucidité critique, parfait pour les fêtes de fin d'année (votre fils aimé intello adorera, vous verrez !). En tout état de cause, il n'a pas la carrure du costume qu'il revêt.

IO UNE AUTORITÉ AFFICHÉE Le charme indéniable que l'on peut goûter au jeu de la nostalgie tragique, à faire de la sensation mélancolique de l'écoulement et de l'irréversibilité du temps l'alpha et l'oméga de toute réflexion critique sur l'existence et le cours du monde, porte en elle le risque du radotage autiste, le risque de s'enfermer dans une posture qui finit par tourner à la haine de *ce qui est là*, de ce qui est en train de *se jouer*. Quand la réalité ne se dévoile plus que comme décadence d'une grandeur passée, on a beau jeu de poser au *résistant* : on joue sur du velours. Ce que nous tançons dans l'homme d'Ancien Régime, ce n'est donc pas qu'il ait au fond si peu d'expérience, car c'est là une condition qui nous est désormais commune à tous, mais plutôt sa manie puérile d'arrêter le jeu par le fonctionnement répressif de l'expérience affichée, dont il use comme d'un perpétuel argument d'autorité. En dernier ressort, son infantilisme au carré n'est peut-être motivé que par le fait qu'il *flippe*, qu'il refuse d'accéder à l'expérience de la conflictualité présente hors du cadre policé propre à sa classe.

II UN PEU DE PSYCHOLOGIE La position de l'homme d'Ancien Régime est intenable, puisque sa critique, fondée sur la haine ainsi que sur la volonté de méconnaissance de la conflictualité et des expérimentations en cours, ne possède à la fin qu'un fondement réactif : l'incapacité viscérale à vivre *dans* ce monde et la pure volonté de *différenciation* qui en découle. Descartes ou Casanova furent les fils grandioses de leur époque, quand notre homme n'a qu'un seul souhait : ne plus être de *ce* monde, et trouver de mauvaises raisons pour cette fuite. C'est pour cela que les descriptions critiques faites par tel ou tel homme d'Ancien Régime demeurent toujours littéraires, comme signées d'outre-tombe, transmuant le matériau de l'abjection qu'il ne fait que nommer, en pamphlet ricanant, en vanité baroque sur la vacuité de la vie ici-bas, en petite encyclopédie de ses désagréments alimentaires ou encore en sublime tombeau d'une époque que seule sauverait une biographie méritoire. Le geste de l'homme d'Ancien Régime reproduit ainsi le geste classique des religions : la création d'un arrière-monde.

I2 OÙ SE TROUVE LE CORPS? Il apparaît dès lors que la sensibilité de l'homme d'Ancien Régime n'est que l'autre terme d'une opposition factice, celle qui la rend si profondément solidaire de la fausse conscience éclairée de la branchouille : sous la vaine agitation surréférentielle du postmoderne gigotant et sous la morgue désabusée du traditionaliste autoproclamé, il y a la même incapacité -idéaliste- à partir de soi, de sa propre forme-de-vie, de ses désirs et moyens *actuels* (et non hypothétiques ou incantatoires), à se donner du champ pour comprendre ce qui est en jeu, de quoi il retourne dans toute cette affaire, à savoir sortir de la *paralyse*. Si l'agitation béate en faveur du « troisième millénaire » est risible, l'acharnement thérapeutique en faveur de *l'esprit critique* l'est encore bien plus. Au sein d'une société capitaliste qui non seulement intègre la critique mais la fait fonctionner à son profit, il s'agit plutôt de nourrir l'épaisseur d'une corporéité critique ayant une prise effective sur le réel plutôt que de discourir sur les raisons de son impuissance. Or à ces deux frères-ennemis, qui ont si tragiquement besoin l'un de l'autre pour exister chacun comme envers de l'autre, qui hypostasient respectivement un principe de plaisir et un principe de réalité tout aussi abstraits, qui vivent dans un empire de signes qu'ils s'acharnent l'un à *surfer* et l'autre à *déconstruire*, il manque une réelle *présence au monde*.

I3 MAIN COURANTE Condamné à se trouver perpétuellement à la remorque de ce qu'il ne peut que *dénoncer*, mû par un inépuisable ressentiment devant la présumée perte de ce qu'il a cru posséder un jour, l'homme d'Ancien Régime s'échine à la tâche sisyphique de cracher à vue, de faire passer son impuissance réelle pour une conscience supérieure et inattaquable. Cette façon de toujours tenter la transformation du plomb en or, cette critique *autorisée* du Spectacle, cette vie de *seconde main*, est en passe de devenir la plus courue des marchandises culturelles et fait de l'homme d'Ancien Régime l'un de ces consommateurs avertis, exigeants et pointilleux, qui ne s'en laissent pas remonter. Il a payé sa place sur le bateau de la modernité ; il ne devrait pas avoir à regarder dans les coulisses, et il est donc tout fondé à se *plaindre* quand le navire sombre. *La subjectivation par la plainte propre au croyant s'est sécularisée chez lui en consumérisme critique.*



Quand l'humanité a atteint ce stade où désormais chaque progrès, chaque nouvelle invention, enfonce inexorablement les hommes dans une inhumanité plus profonde, le langage lui aussi dégénère rapidement, et toute entente devient impossible.

J. Semprun

*Le petit jeu
de l'homme
d'Ancien Régime*

14 LE CAVE BIFFE — Le capitalisme cybernétique se présente comme un processus toujours plus idéaliste de reformatage du monde dont le but est d'en extraire de la « valeur informationnelle ». Entre autres choses, il met au travail la conscience de ne pas être *dupe*, cette volonté faite de ne pas être un cave que partage l'homme d'Ancien Régime. Toute contestation discursive ou partielle rentre ainsi dans l'Intégrale et contribue à renforcer le système en le rendant plus imperméable à la critique en acte du processus. Celui-ci tend de la sorte à généraliser la fausse conscience éclairée, rendant ses administrés *complices* du processus de normalisation cybernétique en cours afin de les immuniser contre toute possibilité de sortie *réelle* du Programme. On a beau cligner de l'œil ou lever les bras au ciel, on demeure une merveilleuse petite caution d'humanisme ronchon. À mesure que tout devient énonçable et critiquable, plus rien ne peut arriver. Ainsi, dans la nuit, les non-dupes errent. Et ils sont sinistres. La posture d'Ancien Régime est un dispositif de neutralisation de l'expérience passée par coagulation de celle-ci en *valeur référentielle*. Aussi notre homme (en plus de son jardin, de ses humanités et de son identité) cultive-t-il avec soin la pratique de la petite différence, du léger écart, de la minuscule médisance, cherchant toujours à s'inscrire en faux par rapport à ce qu'il nomme dédaigneusement le Spectaculaire intégré, le Grand N'importe Quoi, la société hyper-festive, l'abjection présente ou, plus grave, ce qu'il voit comme des meutes de fanatiques de l'aliénation évoluant au fin fond de l'abîme (aux signaux « portable » et « rollers », grincer ostensiblement des dents), toujours à camoufler son irréductible attachement à cela même qu'il vomit en surface, à ce pouvoir honni mais secrètement désiré, puisqu'il le *fait vivre* en toute insouciance. Si l'homme d'Ancien Régime est malade à en crever, c'est parce qu'il retourne contre lui-même en un processus autotomique de paralysie progressive de soi-même toute l'énergie mobilisée pour produire « de la conscience ». Désastreuse fuite en avant que celle de l'autophage qui s'interdit toute action parce qu'elle serait a priori « polluée » par l'emprise du pouvoir. Partout où du pouvoir circulera, où des rapports humains s'expérimenteront dans l'anonymat et l'opacité, par exemple entre ces crétins technoïdes dont il ne cesse de se gausser, il n'y pourra rien *saisir* ni entendre et le rabattra sur le pouvoir bêtifiant ou aliénant de « l'époque », de la mode ou des mass-média. S'il voit bien en quoi l'une des modalités présentes de la domination est le divertissement social autoritaire, l'homme d'Ancien Régime demeure attaché à l'hypothèse répressive (tout en raillant facilement, mais pour de mauvaises raisons, les tentatives de « libération » gauchistes), ce qui lui permet de se poser, par une simple mise à distance, en résistant au processus de « déshominisation » induit par la « mutation anthropologique en cours », en individu irréductible à la confusion de tout, en réfractaire à un pouvoir social total fantasmé. Facile tour de passe-passe. Simple jeu de langage. Solidarité du pouvoir et de sa critique, par la dénégation frénétique de toute ligne de fuite autre qu'une politique de l'arrière-monde. Ce qu'il admet d'ailleurs bien volontiers : il n'est que le spectateur *haut de gamme* de l'effondrement, le chroniqueur détaché du cours du désastre, le reporter semillant des bords de l'abîme.

15 DE L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSCIENT — Spectateur idéaliste qui schématise de prime abord tout donné empirique au moyen du rachitique transcendantal de la sédimentation de l'expérience passée, qu'en outre il n'a que peu connue, notre orphelin d'un sens de l'Histoire, qui sans cesse se réfère à la fonction paternelle, à l'ordre symbolique, au principe de réalité, à une hypothétique histoire qui aurait eu lieu mais serait désormais achevée, s'échine à dénoncer abstraitement (attention ! : kit de construction !) la confusion sémiotique, l'indifférenciation sexuelle, le reformatage numérique de l'expérience, la marchandisation globale du monde, le contrôle panoptico-festif, la généralisation de la monnaie vivante dans les rapports sociaux standards, la police sanitaire régulant la vie quotidienne, sans jamais démordre qu'il s'agit là d'une critique de la *déraison* de l'époque, et qu'il suffirait aux hommes de prendre conscience des dérèglements structurels à l'œuvre, de faire preuve de bon sens pour que tout aille mieux dans la plus belle des *common decency* possibles. L'esthétique du désastre, de la catastrophe et de l'effondrement (qui ont toujours-déjà eu lieu) se mue quasi automatiquement en renforcement de la bonne volonté critique, contribuant ainsi au triomphe de l'idéologie citoyenne des formes-de-vie assistées, mais *conscientes*. Mais ces jeunes, me direz-vous, sont-ils bien conscients ?

16 GALERIE DE PORTRAITS Toutes les formes traditionnelles de l'autorité et de la maîtrise ont visiblement perdu de leur aura et ont été dégradées dans les postures de l'expert, du technicien, du politique, du consultant en victimologie; l'homme d'Ancien Régime quant à lui, ce docteur en rien, ce stratège toujours vaincu, ce professionnel de la langue, en est réduit à *singer* le possédant enjoué, l'anarcho-poujadiste, le pater bienveillant et bourru, le cynique raisonnable, l'homme au jugement infailible, l'angelot scrutant l'abîme, l'humaniste bon teint mais inquiet, l'honnête homme encanaillé, le commerçant rigolard mais qui ne perd pas le nord, l'anarchiste de droite ou plus couramment le *realpoliticien des affects*. Comme les autres, il joue un rôle, un rôle de composition, exigé par le maintien du décor de l'esprit français. Mais il s'en distingue par sa stratégie qui est de *contrer l'abjection d'aujourd'hui par celle d'hier*, sans même chercher à se pénétrer de cette abjection dans sa concrétude, mais en l'exorcisant, en refusant de la *saisir*. Invariablement, toute sa sagesse se résumera à cette dialectique misérable de la fausse évidence et de la mise à distance : *bien sûr* (que Dieu et l'homme sont morts, que la femme n'existe pas, que règne la transparence, que le monde est pourri, que les enfants et les êtres hybrides ont pris le pouvoir, que le contrôle opère, que le dispositif gouverne, que le monde tourne), mais que voulez-vous (ma bonne dame), *c'est*



Les fils qui nous entourent, surtout les plus jeunes, les adolescents, sont presque tous des monstres. Leur aspect physique est presque terrifiant, et, lorsqu'il ne l'est pas, il est fastidieusement triste. D'horribles toisons, des chevelures caricaturales, des teints pâles, des yeux éteints. Ce sont les masques de quelqu'initiation barbare, mais barbare d'une manière morne. Ou bien ce sont les masques d'une intégration diligente et inconsciente, qui n'éveille pas la compassion.

Pasolini



*Le petit jeu
de l'homme
d'Ancien Régime*

ainsi, et vous savez quoi, il en a toujours été ainsi et il en sera toujours ainsi; tout va de mal en pis mais pour nous autres, ceux d'avant, être conscients de cela, ne pas être tels ces zombies urbains qu'il nous arrive de croiser, c'est essentiel, ça ne mange pas de pain, n'est-ce-pas?, et voilà pourquoi, soit dit entre nous, votre fils n'a pas de couilles.



I7 UN HOMME D'INTÉRIEUR L'homme d'Ancien Régime est quelqu'un qui ne s'éclate pas vraiment, qui, le sourire en coin, a choisi la petite fausse conscience de celui qui croit en savoir plus long, et qui s'en accommode. Tout ce qu'il n'arrive pas à comprendre, il le rejette dans les deux poubelles conceptuelles dont il fait un usage extensif et manifestement défensif : bêtise et barbarie. Il croit que l'urbanité, le tact, la politesse, la courtoisie surtout et les bonnes manières constituent un legs à nous transmis, et qu'il nous suffirait de préserver pour se prémunir de la barbarie marchande. Il pratique un faux pathos de la distance, renvoyant chacun à sa souffrance propre, pathos qui n'accroît pas sa puissance mais qui fait de lui un *intouchable*, au sens propre. Sans cesse il prévoit le pire, qui à force n'a même plus besoin de se produire; en fait, il *désire* le pire, non pour lui-même, mais parce qu'à tout prendre, seul le pire lui permet de subsister dans sa position de demi-retrait désabusé, menacé qu'il est par ce possible qui change radicalement la donne et réside, toujours-déjà là, en suspens, *entre les corps*. Mais pour le délivrer, il faudrait descendre de son piédestal, abandonner un rapport au monde fait de *suspension*, d'interruption et d'intériorisation, quitter l'autel de la rationalité substantielle devant laquelle il psalmodie à n'en plus finir ainsi que ces menus plaisirs raffinés dont il se fait l'avocat et qui ne sont certes que ceux de la *soumission vindicative*.

I8 UN HOMME DE GARDE L'homme d'Ancien Régime est la conscience malheureuse de notre temps, qui a fini par aimer son malheur, qui s'en délecte même et s'en nourrit. S'il est si prompt à user de la massue «aliénation» pour disqualifier tout geste un tant soit peu extatique, c'est qu'il crève de dépit dès que surgit l'événement; parce que celui-ci le renvoie à sa solitude solipsiste, à son mode de vie d'antichambre, contemplatif et hargneux. Il est piquant de noter que l'homme d'Ancien Régime reprend la plupart des concepts de l'ancienne théorie critique au moment précis où ceux-ci cessent d'être opératoires, mais éprouve toujours une certaine gêne pour celui de séparation. En effet, il n'arrive pas à saisir la concomitance de l'extrême séparation et de l'extrême désaisissement fusionnel des Bloom dans le spectacle du divertissement social, parce que la séparation est précisément le *chiffre* de sa solidarité inavouable avec le Bloom, l'angle mort de sa conscience de soi pourtant si recherchée. De même, son opposition à la mobilisation transparentielle par le Capital informationnel ou à l'infâme éloge de l'aveu comme valeur en soi, se fait-elle pour des motifs réactifs : l'homme d'Ancien Régime invoque le secret uniquement comme fétiche et ne le pratique pas dans une opacité véritablement antisociale, parce qu'il est incapable d'atteindre au moindre partage et d'interrompre sa suspension culturellement acquise. Homme de la modération existentielle, il met au travail son hystérie de rétention. C'est bel et bien un victorien de type anal; lucide, il se garde. Mais pour quoi?

I9 L'USAGE ATTESTÉ L'homme d'Ancien Régime agit et se vit dans l'optique fantasmagorique de la postérité, conforme en cela à la figure d'une souveraineté simplement *littéraire*. S'il a toujours-déjà tout compris et tout prévu, que tout lui semble avoir déjà été fait ou tenté, c'est que lui *est* toujours-déjà compris dans le petit cercle de la raison de ses renoncements : de ce fait son activité est principalement d'ordre linguistique; la théorie critique devient chez lui analyse du langage d'une société rapidement quali-

fiée de totalitaire, tout en se retranchant dans une attitude bougonne de non-participation hautaine. Mettre à distance le monde en le déclarant nul et non avenu pour excès de vulgarité, lui suffit. L'impératif invoué demeure ici le *puritanisme du bon usage* (de la langue, des affects, des objets, des aliments, de l'esprit critique, bref de son «métier d'homme» en général), partout et en toute occasion. Ce que compose l'homme d'Ancien Régime n'est en définitive que *la théorie radicale du citoyen*, sous perfusion d'encyclopédisme dix-huitièmiste et de correction orthographique. Tout surgissement d'une pratique offensive se verra dès lors accuser de *détournement d'usage*, version policiée de la notion policière de l'arme par destination. À notre «ça se fait», il opposera toujours son pathétique «*mais, ça ne se fait pas!!!*».

20 PAS TOUCHE, MON POTE On trouve chez l'homme d'Ancien Régime un rejet absolu de la «monstruosité», une dénégation féroce de l'impropriété en tant que telle, bref : une motivation de toutes les formes subtiles de politique identitaire tautologique et infantile à l'œuvre dans sa psychologie de boudoir, et que Barthes en son temps avait magistralement établi pour le compte de la seule philosophie du *bon sens* poujadiste : l'homme d'Ancien Régime est *aussi*, mais pas en premier lieu, le petit-bourgeois blanc, mâle et cultureux, qui a peur de tout parce qu'il n'est rien et qu'il ne sait rien faire. Ce qu'il oppose au Biopouvoir est simplement une version moins up-to-date de la normalité, l'oubli des corps plus que leur neutralisation. Le mensonge de l'affirmation d'un sentiment non vacillant de la réalité et de sa permanence repose sur une confusion fatale entre le sentiment du propre affirmé à la cantonade (uniquement par réaction contre la masse fantasmée de l'impropre par excellence, la marchandise et son corollaire culturel, le métissage) et celui de la substantialité véritable comme sédimentation de possessions successives, au sens où des gestes, des actes, des conflits prennent possession de nous et nous rendent plus *épais* (ce qui est tout le contraire de la lourdeur). La belle complétude qu'il porte tel un étendard devant lui proscrie toute communication avec l'homme d'Ancien Régime : nous retrouvons là son idéal de la séparation achevée, permettant des rapports *prévisibles* et *sûrs* : entre gens de bonne compagnie, n'est-ce pas, on ne se *touche* pas ! Il vit ainsi avec la peur paranoïaque que vienne à éclater le mensonge constitutif d'une construction «stable» du soi projetée vers l'extérieur en une lourdeur qui empêche toute transmission véritable d'expérience. Comme ses autres fantasmes, son paternalisme affiché est absolument creux car il n'a rien à transmettre, ne possédant aucune compétence véritable, aucun savoir-pouvoir, si ce n'est sa posture et ses références, qui lui permettent, pour quelque temps encore, de pouvoir se passer du monde. En conséquence de quoi, l'homme d'Ancien Régime vit dans un univers clos où il ne rencontre jamais que lui-même et ses semblables, des systèmes de référence malheureux et ambulants dont l'espace de liberté se limite toujours plus à quelques salons, librairies et distributeurs de billets. Et quand il a à se plaindre d'autre chose que du cours du monde, il a recours aux autorités. C'est tout un monde compassé qui suinte

de sa personne, celui de l'arriéré des contradictions psychologiques qui minaient le bourgeois classique du XIX^e siècle (hypocrisie, frustration, inexpérience, névrose, comédie sociale, haine de l'autre, avarice, misogynie, narcissisme, fixation anale, médiocrité, racisme, qu'en-dira-t-on, terreur constante du ridicule, du débordement obscène, autoritarisme suffisant, culte du «style»; attention : liste non exhaustive !).

21 Lourd, mais pas épais Toute une économie de la nostalgie des origines est à l'œuvre dans son discours : l'originaire fantasmé, même situé historiquement, aurait plus de valeur que l'impur, le tardif, le composé, le fini, l'élément intrinsèquement aliéné dans lequel nous évoluons. L'homme d'Ancien Régime veut (ou déclare vouloir, ce qui chez lui est identique) une *restauration* (de la présence, du sens, du réel, du Père, de Dieu, du Roi, de la République, de l'homme, de l'ordre, de la séparation), bref une res-



J'eus toujours le goût des intérieurs [...], des habitudes intimes, des convenances privées, du détail des maisons : un intérieur nouveau où je pénétrais était toujours une découverte agréable à mon cœur.

Sainte-Beuve



*Le petit jeu
de l'homme
d'Ancien Régime*

tauration précisément de ces grandes narrations idéalistes qui ont longtemps permis d'empêcher massivement tout acte de souveraineté singulière ou collective. Il est subseqüemment cet homme *lourd*, gaullien, paralytique, universaliste par défaut et régionaliste en vertu du guide Michelin, incapable de sortir des méandres d'une politique du *plein*, d'une praxis indexée sur de lourdes machines téléologiques (pour sûr, ça ne mange pas de pain). Citation : «À souffler à l'oreille des conservateurs : le temps coule.»

22 POLITIQUE DES GUILLEMETS L'homme d'Ancien Régime fait un mauvais usage de la notion de *majorité*, comme tous les héritiers; car c'est elle qu'il mobilise en permanence contre la moindre menace d'excès ou de débordement, hormis quelques formes culturellement admises (ivresse, sexualité, scission, et encore). La défense de l'héritage («Plus rien ou presque ne peut être jugé, désormais, avec le vocabulaire et les mots d'avant. Il faudrait mettre des guillemets à chaque mot, comme on prend des pincettes») n'est pas une mauvaise chose en soi, non plus que le sens historique dont il se fait fort d'être le dernier possédant. Si comme nous tous, il vient tardivement, quand le monde est vieux et lourd de tout le possible non réalisé de l'histoire, cette naissance tardive acquiert chez lui un accent moralisateur, un vernis stylisé, une esthétique du sourire en coin, une éthique de la soumission velléitaire. Autorité et discipline ne se manifestent jamais en lui que comme répression, et non comme véritable maîtrise de soi incluant l'abandon. Certes, rien de plus juste que sa critique de l'état de minorité hystérique dans laquelle se complaisent ceux qui ont été socialisés par le capitalisme normalisateur, mais une telle critique n'est rien si elle n'est pratiquée pour ainsi dire *en continu*, comme accroissement réel, quotidien de puissance. Comme moyen de différenciation et comme alibi, elle est non seulement minable mais authentiquement *infantile*.

23 CRITIQUE ET EXPRESSION La posture d'Ancien Régime relève d'un pathos a priori allié, ne fût-ce qu'objectivement, du processus de normalisation qu'elle rejette, puisqu'elle ne cerne jamais l'ennemi véritable, cette monstrueuse coalescence de dispositifs locaux régulant et restreignant toujours plus ce qu'il est *matériellement* possible de faire, et ne s'en prend qu'à des leurres gracieusement mis à sa disposition (la modernité, l'aliénation, le Capital, la mondialisation, le Spectacle, etc.). En vérité, il apparaît que la gratification sociale est d'autant plus élevée pour ce que l'on peut *déclarer* être, faire ou penser que cela s'engrène aisément dans les mécanismes mythiques de l'individualité (toujours libre !) qui régissent la publicité bourgeoise, sans jamais porter à conséquence. L'homme d'Ancien Régime, qui en appelle à la négativité, à la lutte pour la reconnaissance, au désir, au mal (en littérature ou ailleurs), à la culpabilité ou encore au secret, demeure ainsi de fait le seul héritier de la pratique avant-gardiste, pourtant par lui rejetée, des mots d'ordre. Il hérite sa confortable «liberté d'expression» tout en goûtant les délices de la «mal-pensance», à l'heure où, pour rire, l'on peut appeler au

meurtre dans les gazettes quand il n'est plus permis de faire un pas de travers dans le métro. La critique sans efficace, c'est-à-dire la *capitalisation de la conscience*, a son origine dans la liberté d'opinion, ce luxe que la bourgeoisie s'est offert pour meubler l'ennui de ses dimanches après-midi et qui, d'occupation pour les plus «éveillés» de ses enfants à l'origine, est en passe de devenir le fleuron de notre industrie sémiotique. Certes cette critique peut être utile localement puisque dans certains cas bien précis la position de surplomb propre à l'homme d'Ancien Régime lui permet d'éclairer et de nommer les phénomènes de *surface* qui régissent l'actualité : entre autres, le perpétuel chantage au cœur, la fête comme idéologie, la bienfaisance comme mode de contrôle, le sinistre règne des bons sentiments, la logique du décloisonnement, la passion de la reconnaissance indifférenciée comme gestion des foules, le moralisme puéril mettant en examen la totalité de l'Histoire pour renaturaliser, réanimaliser puis judiciaireiser l'existence



humaine. Mais, en face, qu'avons-nous? Le regret, chez notre expert avisé des *phénomènes dits «de société»*, de la chère petite pépite irréductible de l'individualité et de son art de vivre empesé, ainsi que la perspective d'une vie passée à radoter, à chanter la même rengaine du ressentiment et de la substantialité en toc.

24 PRODUCTION DE SUBJECTIVITÉ Défense inconditionnelle, donc, de l'individu bourgeois contre l'indifférenciation du Bloom, unilatéralement perçu comme production sociale d'abrutissement et de désobjectivation obscène. Sur ce point capital, l'homme d'Ancien Régime se méprend pourtant, puisqu'il prend la propagande spectaculaire pour argent comptant là seul où il conviendrait de ne pas la suivre : il est faux en effet de dire que le Bloom est une simple production du Spectacle; ce qui est effectivement produit par ce dernier, ce sont seulement la plupart des modes d'être actuels du Bloom. C'est une erreur stratégique grave de ne voir le Bloom que comme production de néant, de ne percevoir que ce qu'il a perdu, de taille effectivement, en maîtrise, en liberté, en *esprit*, en culture, en jouissance «raffinée», en style, en *existence classique* pour tout dire. Car il a gagné quelque chose aussi : le champ de bataille dévasté de l'individualité, terrain d'expérimentation pour toutes les tentatives d'assomption du Bloom, où tous les fragments d'expérience passée, toutes les *figures* passées, pourront être repris et *rejoués* sans jouer le rôle d'impératif moral inhibiteur. Il est des processus de (dé)subjectivation heureux, tandis que la subjectivation rance, elle, est *toujours* malheureuse.

25 LA GUERRE DU GOÛT Avec l'homme d'Ancien Régime, nous avons affaire à une figure de la *souveraineté réduite* avant tout : (rengaine) maîtrise, bon goût, jugement critique, conscience de soi forcenée, décence, courtoisie. L'homme d'Ancien Régime arrive encore à jouir de ce bonheur de l'identité, de l'exaltation du semblable, de son universalité, de sa nature humaine, de sa polissure. En fait, c'est l'homme du *calcul* qui parle, celui des petites stratégies de différenciation, de diffamation, de conquête de l'opinion, stratégies nulles parce que prenant place au sein du seul espace de publicité propre à sa forme-de-vie. C'est de pénétrer (ou pas) dans ce champ qui est le choix fondamental, et non pas ce qui peut s'y dire (il ne peut rien s'y *faire*, en tout état de cause). Conséquence : variations à l'infini dans la littérature contemporaine du thème tocquevillien de l'homme libéral miné par la nostalgie de la grandeur de jadis, par le sentiment de la perte inexorable des bienfaits du passé. L'homme d'Ancien Régime est ainsi le sujet économique parfait : celui qui, comme pour tout, *paye* son expérience, que ce soit en argent ou par sa soumission effective à l'ordre social. Une fois dépouillé par un petit giton, un «jeune», ou tabassé par erreur par un policier, il pourra consigner en tremblotant dans son *Journal* de l'année à quel point il mène une vie aventureuse, non-conformiste, et à quel point il méprise le troupeau social-démocrate des hommes en short qui se contentent d'une consommation d'expériences au rabais, tout en regrettant bien évidemment que le cours social de la civilité soit tombé si bas.

26 UN HOMME MÛR Attaché à la publicité décente de l'ère bourgeoise, hostile à tout moment de vérité, dont le principe duratif serait la guerre civile, tout son être tend à *naturaliser* sa faiblesse et sa neutralité offensive comme modèle non questionné des usages et des relations intersubjectives : tout ce qui est irréductible à l'humanisme bourgeois le plus éculé (moment de souveraineté, souffrance, vertige, vol, violence, débordement, casse, émeute, anonymat, hystérie) sera subtilement censuré et rendu insignifiant au regard d'une attitude décente de lucidité passive. L'homme d'Ancien Régime croit aux discours de vérité inoffensifs, non aux dispositifs de vérité territorialisés ou à la criminalité muette, sans arguments. Nous retrouvons là notre vieille ennemie, l'antique peur libérale de la multitude, de l'informe, de la marge, de la dissolution, de l'extase anonyme.



L'effacement de la personnalité accompagne fatalement les conditions de l'existence concrètement soumise aux normes spectaculaires, et ainsi toujours plus séparée des possibilités de connaître des expériences qui soient authentiques, et par là de découvrir ses préférences individuelles.

Debord



*Le petit jeu
de l'homme
d'Ancien Régime*

27 **BIG BROTHER** L'un des objets qui restent à l'homme d'Ancien Régime pour croire à une quelconque incidence de sa pratique sur le monde est la rétrologie, à savoir la spéculation paranoïaque du bateleur sur les arcanes du pouvoir; il se veut *dans le coup* (une des principales jouissances de ceux qui n'ont rien à craindre est de se savoir dans le secret, de frissonner sur les moyens démesurés dont dispose la domination). Signe de son admiration infantile pour les rouages fantasmés d'un pouvoir prétendument ramassé dans quelque lieu secret, dans quelque ministère de l'Amour, de l'Intérieur, de la Paix ou de la Vérité, admiration qui se double d'une rhétorique héroïque des grands affrontements stratégiques. Dans le cas bien précis de l'analyse de la répression judiciaire du mouvement insurrectionnel dans l'Italie des années 70 et du début des années 80 par exemple, cela donne le fameux théorème Calogero, du nom du magistrat «antiterroriste» qui prenait pour «hypothèse de travail» qu'il y aurait eu une direction unique non seulement des différents groupes armés mais aussi une manipulation du Mouvement ou de la mouvance autonome par une tête pensante unique de la subversion, la fameuse «O» ou le mythique «Grand Vieux»; hypothèse qui servit à justifier l'invention d'un nouveau délit, celui de «responsabilité morale». On ne peut que s'étonner de voir que cette passion triste de l'*assignation* et cette volonté de dévoiler des responsabilités *individuelles*, propres à toute conception policière de l'Histoire, soient mises en œuvre dans des analyses dites «critiques». Le point de vue rétrologique est encore celui, idéaliste, de la totalisation et de la subjectivité : il exige le surplomb, le regard perçant de l'aigle au-dessus du champ de bataille. Il n'y a alors plus de faits, mais seulement des intentions, des manœuvres, des leurres, de la désinformation; c'est encore une façon de faire passer à la trappe *ce qui s'est réellement passé*, puisque ce qui se passe ne saurait être réel mais relèverait d'une réalité supérieure, d'un arrière-monde qui fonde le nôtre comme illusion et manipulation. Et au passage on aura pu se fantasmer avec profit en petit général manœuvrant ses troupes par la seule force de la pensée.

28 **LE KIT-VIE DES DÉCLASSÉS** Ce n'est pas la stabilité affichée d'une forme-de-vie qui est ici en cause, c'est plutôt sa *stérilité*. L'homme d'Ancien Régime est pauvre en monde, du fait que la mauvaise plénitude qu'il s'est donnée n'autorise concrètement aucune expérience de la conflictualité historique autre que lointaine et médiatisée à l'extrême. Ce qui ne l'empêche pas de capitaliser le petit tissu d'anecdotes qui forme son existence sous le terme pompeux d'*expérience de la vie*. Ce qui reste aux bourgeois quand la bourgeoisie a disparu, c'est l'hypocrisie comme art de vivre, comme compensation fantasmagorique à leur impuissance devant les forces impersonnelles qui régissent leur vie. Au fond, sous couvert d'une anthropologie pessimiste aux accents hobbesiens et de la «lucidité» qui s'y attache, ces Bloom disposant du kit-vie des riches sont mus par la peur, par cette terreur de la violence physique, qui est le *vrai motif* de leur critique. Sociologiquement, nous retrouvons le petit propriétaire désargenté et l'intellectuel déclassé rêvant d'un temps où la domination était aussi demeurée qu'eux-mêmes et qui tremblent devant la multitude insaisissable, qui finira par avoir leur peau. Comment ne pas entendre la matérialité du sens fiduciaire derrière leurs péroraisons sur la perte des valeurs? Ils craignent pour leurs vieux jours? Ils ont raison. Entre la reconnaissance intime de la guerre civile comme fait social total, l'obligation de vivre à hauteur de celle-ci et la haine qu'on lui porte, il n'y a rien, si ce n'est toutes les opérations de mauvaise foi visant à transfigurer la terreur de la violence physique en fadaise métaphysique du type angoisse-sans-objet, à absolutiser la critique eunuque des excès procéduriers de régulation et de normalisation de la violence. Bref, entre éthique de la guerre civile et apologie de l'État et du contrôle, il n'y a plus rien, sinon l'habituel marigot de prétentions vaines, de spectacle de l'extrémisme et de mauvaise foi viscérale, propres à notre beau pays.



29 UN PRÊTRE MADRÉ L'un des gentils fantasmes barbeysiens de l'homme d'Ancien Régime est de s'imaginer en défenseur des valeurs patriarcales au sein d'une société tendanciellement matriarcale. Et de fait, cette dernière le laisse discourir comme en usaient ces bourgeois du XIX^e avec leurs maris, sachant bien que le mâle cherche surtout à demeurer non-contredit dans l'ordre du discours, de la représentation, mais que c'était bien à elles qu'il incombait de faire tourner la boutique, de gérer le foyer, de tenir l'infrastructure. Précisons que sa profonde misogynie théorique n'a rien d'exclusivement masculin, puisque c'est l'une des spécialités rhétoriques des femmes d'Ancien Régime récemment apparues, et qui mettent au travail leur haine de soi dans un délire hystérique presque touchant. L'homme «plein» du discours, de la loi, du Nom, du Père, bref l'Auteur, le sujet maître et possesseur de son appartement, est aujourd'hui déposé en douceur par la gestion enveloppante et chaleureuse de l'économie normalisante, qui partout s'immisce, jusque dans les replis intimes de ses désirs. À ce propos, la symbiose absolue et *gluante* du commissaire et de Madame Maigret qu'on trouve dans les romans de Simenon, avec ses deux faces que sont la Loi et la Norme, est tout à fait éclairante. Mais c'est ailleurs, dans la curieuse affinité de la Jeune-Fille et de l'homme d'Ancien Régime, que se trahit le mieux la nature du personnage. Dans la fréquentation de la Jeune-Fille, l'homme d'Ancien Régime jouit de pouvoir opposer à une étrangeté à soi simple, sa propre étrangeté à soi, cultivée, référentielle celle-là. Rien n'est plus doux aux yeux de qui se veut profond que le spectacle d'une vie prétendument innocente, immanente à soi, qu'il peut gentiment paterner ou moquer. Parce que le rapport de l'homme d'Ancien Régime et de la Jeune-Fille s'établit sur la base d'une commune simulation, l'une simulant la vie et l'autre la culture, il est aussi le plus stable qui soit, celui qui contient le moins de menace. En fait, la subjectivité d'Ancien Régime se présente comme le complément idéal de la superficialité conquérante de la Jeune-Fille. La solidarité profonde entre la posture pleine de l'homme d'Ancien Régime et le pouvoir maternel et pastoral de la norme exige ainsi que leur opposition demeure en surface, pour pouvoir continuer de fonctionner comme attrape-nigauds. Maigret, comme ses frères en littérature O'Brien de 1984 et le Grand Inquisiteur des *Frères Karamazov*, vise à une compréhension de la pathologie sociale dont la visée profonde est la reproduction infinie et insensée de la société. Ils ne jugent plus, ils veulent comprendre pour guérir les hommes de cette rétivité irréductible qui les caractérise. Ils veulent les *faire vivre*. Aussi, rien n'est plus absurde que de critiquer les processus de normalisation par la référence sécurisante à la Loi; bien plus, la critique autorisée que pratique l'homme d'Ancien Régime n'est qu'un histrionisme inoffensif et puéril, objectivement allié de la domination normalisante. À ce titre supplémentaire, le discours d'Ancien Régime est aujourd'hui un récit achevé, sans part d'ombre. Il n'a plus rien à nous enseigner, mais fonctionne comme simple dispositif de *socialisation de la paralyse*. C'est ainsi. Il faut passer à autre chose.

30 LE COMMUN DES MORTELS Du fait de son incapacité à partager un commun véritable, la seule vie «sociale» de l'homme d'Ancien Régime sera la compagnie des esprits dits forts, le cercle élitiste de l'affinité élective des individualités rances que lie un culte partagé de l'étiquette et de la courtoisie, le *club* des Grands-Contempteurs devant l'Histoire. Solitude, finitude, exposition y seront certes partagées, mais uniquement négativement, sur un mode ultra-domestiqué et aseptisé, sans jamais donner lieu à la moindre ligne de fuite autre que le suicide, la boisson, le radotage et la sénilité, qui, s'ils n'ont rien en soi de méprisables, sont tout de même toujours l'aveu d'un échec collectif, de l'impossibilité d'un jeu continu et bandant entre ces formes-de-vie. La communauté des mauvais sentiments est aussi impossible et peu souhaitable que celle des bons sentiments. La misère de sa vie quotidienne, depuis son humanisme aigri jusqu'au code périmé de la séduction dont il use, démontrent à l'envi que la forme-de-vie dont relève l'homme d'Ancien Régime est *transitoire* et inadaptée au grand jeu de la guerre civile, même s'il a presque réussi à se persuader du fondement immuable de son habitus. C'est une forme-de-vie *inassumable* en ce qu'elle a d'atténué, de passif et pour tout dire, de repoussant et de *laid*. Le Bloom qui joue à l'homme d'Ancien Régime est certes souvent trop mutilé pour accompagner ses devenir possibles. Il lui faudra pourtant ou bien persister dans son attachement puéril à sa faiblesse, à son préjugé classique envers toute *communisation offensive* de l'existence, continuer à dénoncer la joie anonyme qui est liée à cette communisation comme un «dépassement fusionnel de la séparation individuelle», et donc disparaître, ou bien se déprendre de soi et accéder à autre chose, de plus gai et de plus tranchant, au sein du Parti Imaginaire.



Qui n'a pas connu
l'Ancien Régime
ne sait pas
ce qu'a pu être
la douceur de vivre.

Talleyrand



On a toujours l'âge de désertier.

Vous avez travaillé. Vous vous êtes trompés. C'est pas grave. Une seconde chance vous est donnée. Aujourd'hui, vous manifestez pour conserver votre retraite à soixante ans. Vous ne voudriez plus travailler. Pourtant, vous avez travaillé. Vous avez attendu que ça passe. Finalement, c'est passé. Et vous avec.

Si vous approchez aujourd'hui la soixantaine, en 68 vous n'aviez pas loin de la vingtaine. Vous avez vu, vous avez su que d'autres mondes étaient possibles que celui qui s'est édifié, avec votre participation. Vous avez oublié, vous avez fait semblant d'oublier. Vous avez fait *comme si* travailler était digne, supportable, intéressant ou simplement humain. Les générations qui vous ont suivi ont mimé votre résignation, plus grotesquement : votre enthousiasme.

Une seconde chance vous est offerte. *Vous savez dans votre chair que vous ne voulez plus travailler.* Que vous n'avez finalement travaillé que sous la contrainte, et que vous vous êtes faits, pour certains, les illusions nécessaires. Laissez vos illusions derrière vous, si vous en avez. Il en est temps. Vous en avez les moyens. A soixante ans, vous n'êtes pas tout à fait tari. Le gouvernement, la domination en conçoit une certaine terreur. Ils voudraient vous faire remplir pour cinq ans, que vous soyez vraiment vidés. Avant de vous lâcher dans la nature.

Les gestionnaires de la société vous redoutent. Ils craignent qu'étant encore vivants, vous désertiez. Vous en avez les moyens. Plus que quand vous aviez vingt ans, peut-être. Vous avez les moyens de désertier, au prix de renoncer à l'adhésion à l'ordre social qui vous a consumés. Désertier veut dire : agencer les conditions d'épanouissement de rapports moins mutilés que ceux que commande la domination marchande (hostilité grouillante, incompréhension systématique des hommes et des femmes, absence de communauté comme d'inimitié et d'amitié véritables, forclusion de la violence, de la folie, de la souffrance, etc.).

Vous avez une dernière chance de ne pas vous trahir, de vivre, finalement. C'est celle de quitter le navire. En un sens, c'est notre dernière chance. Un monde qui va au gouffre veut s'assurer qu'il n'y va pas seul. Il veut nous entraîner dans sa course à l'abîme. Il est prêt à tout pour empêcher, pour anéantir toute sécession sociale. C'est pourtant la seule aventure à hauteur de vie qui nous soit ouverte, pour l'heure.

LE CHAOS SERA NOTRE GRÈVE GÉNÉRALE.

